



Insolite

Une glace à la sauterelle

Être artisan-glacier, pour Cédric Kerdranvat, patron de la maison Dutertre, à Quimper, c'est « savoir imaginer de nouveaux produits et marier les saveurs ». Pari tenu avec cette nouvelle glace composée de morceaux de sauterelle, agrémentée d'ananas et de gingembre.

A savoir

Mer : une eau « excellente »

Avant de prendre un bain, consultez la qualité des eaux des plages bretonnes qui, dans l'ensemble, est « excellente », selon l'Agence régionale de santé.

Bilan des prélèvements de chacune des plages sur <http://baignades.sante.gouv.fr/>

À Dinard, les clients ont dû rentrer par les fenêtres

La coupure d'électricité mardi soir, peu après 20 h 30, a sérieusement compliqué la vie des Dinardais et des premiers touristes.

La boulangère Sophie Gaubert a passé une nuit blanche. « Nous avons surveillé nos chambres froides de fermentation et ça a été un soulagement quand le courant est revenu ». Esplanade Verney, au bar La Fonda, après la chaude journée ensoleillée d'hier, les clients étaient en terrasse. En voyant tomber la nuit, Jean-Yves, le patron des lieux sert avec une lampe frontale vissée sur son front. Un peu plus loin, au restaurant « Ma pomme », les deux salles étaient dans le noir. Christophe, le gérant, a été obligé de faire « des photos des cartes d'identité des clients qui souhaitaient payer en carte bancaire ».

À l'hôtel de la Vallée, la porte automatique est restée bloquée en position fermée. Les clients sortis se balader ont été obligés de regagner leur chambre par les portes-fenêtres.

Saint-Malo : le glacier a tenté de tout vendre en 20 mn

Guillaume Thiébart qui tient le célèbre glacier Sanchez à Saint-Malo, se souviendra de ce mardi noir. « C'est arrivé à 21 h 15. On a fait le plus de ventes possibles en 20 minutes. Après, ce n'était plus possible, la glace fondait. Les gens étaient déçus mais on ne voulait pas les rendre malades ». Éclairés par des phares de voitures ou l'écran de leur téléphone portables, les douze employés se sont débarrassés du reste du stock et ont nettoyé le magasin de fond en comble. Il a fallu qu'un salarié reste de garde toute la nuit car le rideau de fer électrique ne fonctionnait plus.

Pas d'impact pour l'hôpital de Dinan

Au centre hospitalier René-Pleven de Dinan, les patients n'ont, semble-t-il, pas ressenti les effets de la vaste coupure de courant. « Les trois groupes électrogènes ont pris le relais, après un battement de seulement 20 secondes, sur les sites de l'hôpital, du centre de cure médicale et de l'Ehpad du Jardin Anglais », indique Anne-Laure Gilet, chargée de communication de l'hôpital de Dinan. Même discours à la maison de retraite Le Connétable, pourvue, elle aussi, d'un groupe électrogène.

Vannes : coincées dans des ascenseurs

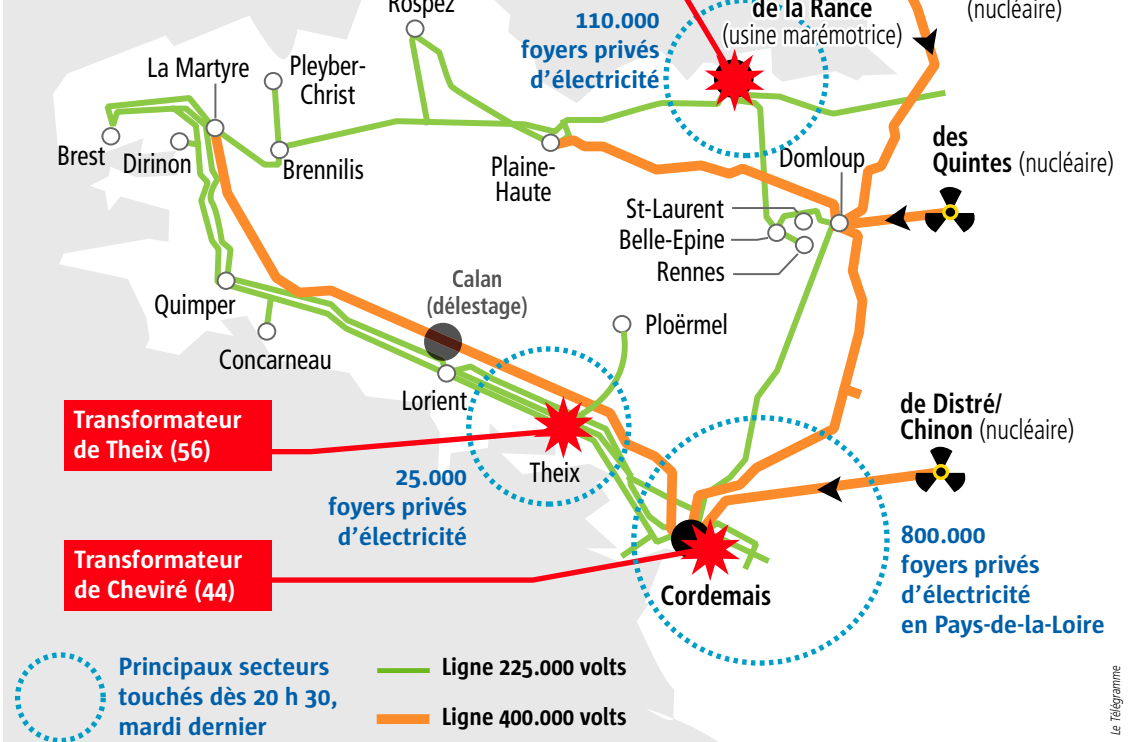
Conséquence de la coupure d'électricité, une dizaine de personnes, au moins, bloquées dans des ascenseurs, ont dû être secourues par les sapeurs pompiers entre 9 h et 11 h, hier matin à Vannes. Ce chiffre ne prend pas en compte les interventions réalisées en direct par les ascensoristes. Autres victimes collatérales : les commerçants, dont bon nombre n'ont pu ouvrir leur rideau métallique faute de courant, ainsi que les artisans qui travaillent le frais et dont le travail a été perturbé en ce jour de marché.

Électricité. Un réseau en surchauffe

Hervé Queillé

Selon RTE, les fortes chaleurs sont à l'origine des incidents dans trois postes de transformation électrique qui, dans la nuit de mardi à mercredi, ont privé un million de foyers d'électricité dans l'Ouest, dont 200.000 en Bretagne. Les appareils endommagés seront changés.

Le réseau de transport d'électricité à très haute tension



Hier, vers 11 h, les habitants de la région de Vannes ont été les derniers à être réalimentés en électricité après une nuit dans le noir mais blanche pour quelque 120 agents de Réseau transport d'électricité (RTE). À partir de 20 h 30, mardi, 110.000 foyers dans la région de Saint-Malo, Dinard, Dinan, 25.000 dans le secteur de Vannes et 800.000 personnes en Pays-de-la-Loire se sont en effet retrouvés en « black-out ».

« Trop haut et trop vite »

Dans les trois « transformateurs » destinés à alimenter le réseau 225.000 volts - celui de La Richardais (35) pour la Rance, Theix (56) et Cheviré (44) - le scénario est identique : « Sous l'effet de la chaleur, la pression est montée, endommageant les appareils de mesure de tension et de puissance qui régulent le trafic de l'électricité sur le réseau. De l'huile a fui et s'est enflammée. Les appareils se sont alors mis en sécurité, coupant l'alimentation », explique Didier Bény, délégué Ouest de RTE. Mais, souligne ce dernier, plus que les hautes températures, ce sont surtout à la fois l'amplitude et la rapidité du phénomène, « d'une ampleur jamais vue » - 23° de différence entre 7 h du matin et la soirée - qui sont à l'origine de ces dysfonctionnements et incidents. « C'est allé très haut et très vite. Même dans le sud de la France ou en Alsace, nous ne connaissons pas de variations aussi rapides ».

Hier après-midi, dans un communiqué de presse, Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, se faisait même plus précise sur les raisons de ces « perturbations » : « En raison de l'humidité accumulée dans certains transformateurs de la façade ouest, des phénomènes de condensation liés aux variations de température provoquent des arcs électriques et sont à l'origine des pannes et incendies (...) ».

Quatorze autres postes (sur 500) ont également été touchés, mardi soir, sans entraîner de perturbation notable.

« Maintenance délaissée »

De semblables incidents s'étaient déjà produits lors d'une période de fortes chaleurs, il y a trois ans. « Ce qui nous a incités à nous engager dans un programme de remplacement de tous ces appareils de mesure », souligne RTE. D'après la filiale d'EDF, « 7.000 appareils sur 11.000 ont ainsi été changés, les 4.000 restants devant l'être dans les trois ans ».

la FNME-CGT affirme, pour sa part que : « La direction de RTE n'a pas pris la mesure des besoins de remplacement et/ou de maintenance de ces combinés de mesures (EJ33) dits explosifs ». Le syndicat estime que « depuis des années, le directeur de RTE délaie la maintenance au profit de la gestion du risque... La marchandisation du secteur de l'énergie accentue, jour

après jour, la précarisation des infrastructures énergétiques (*) ». La CGT considère ainsi que la nouvelle vague de chaleur annoncée dans les jours à venir risque d'entraîner de nouvelles ruptures de matériels et de potentiels « black-out ». Et ce, affirme-t-elle, plus particulièrement à Paris, « les câbles à huile alimentant la capitale étant en surchauffe ».

Tous les postes inspectés

De son côté, RTE indique, qu'en prévision de vendredi où des pics à 36° sont attendus, tous les postes du Grand Ouest vont être inspectés et que les équipes seront renforcées. Hier, 200 agents ont été mobilisés pour réparer les dégâts de la nuit.

* Le syndicat, à quelques jours du passage en deuxième lecture du texte de loi sur la transition énergétique, demande la création d'un Pôle public de l'énergie, « permettant d'allier efficacité et coût faible pour l'économie et les populations ».

Une partie du Grand Ouest sans courant

Outre la Bretagne, la Basse-Normandie et les Pays-de-la-Loire ont aussi été touchés, dans la nuit de mardi à mercredi, par la gigantesque panne d'électricité.

La gigantesque panne d'électricité dans l'ouest de la France a touché, dans la nuit de mardi à mercredi, les régions Bretagne, Pays-de-la-Loire et Basse-Normandie. En Bretagne, l'agglomération de Vannes a été touchée, hier vers 7 h 15 par une ultime panne qui a affecté quelque 120.000 per-

sonnes. En Normandie, à Honfleur (14), jusqu'à 10.000 foyers ont été privés d'électricité hier. En Pays-de-la-Loire, environ 17 postes ont été concernés par les incidents d'appareils de mesures (sur les 500 du réseau Ouest), dont celui de Cheviré, au sud de Nantes. Quelque 200.000 foyers ont été affectés à Cholet (Maine-et-Loire) et dans le pays des Mauges, 230.000 foyers dans l'agglomération nantaise et le Pays de Retz et 400.000 foyers en Vendée.

En Loire-Atlantique, les pompiers ont reçu plus de 1.000 appels dans la nuit et quelques interventions ont concerné des personnes bloquées dans des ascenseurs. Au moins deux des 62 supermarchés de Système U ont

connu des pertes de produits frais et surgelés. Pour une raison encore inconnue, les groupes électrogènes dont ils étaient équipés n'ont pas pris le relais après la coupure de courant. Les deux magasins ont été réapprovisionnés en urgence hier matin, a-t-on appris auprès de Système U Ouest.

Camions frigorifiques

Un glacier, dont le siège est à Pornic (44), a envoyé trois camions frigorifiques récupérer la marchandise de cinq de ses dix magasins de Loire-Atlantique situés dans la zone privée d'électricité de 23 h à 3 h, a témoigné le directeur général de l'entreprise. Les camions ont ensuite rejoint le siège, où ils ont tourné toute la nuit pour maintenir la glace au frais. L'arti-

san a cependant perdu 500 litres de glace, soit environ 3.000 €, en raison de cette coupure d'électricité, a-t-il précisé. À Nantes, deux jeunes voleurs de vélo se sont retrouvés piégés dans le local d'une résidence, derrière les grilles à ouverture électrique, hautes de 2,5 mètres, rendues inopérantes, a expliqué la police. En Vendée, où l'ensemble du département a été affecté à l'exception du sud, les pompiers ont reçu environ 400 à 500 appels dans la nuit, essentiellement pour des demandes d'informations. Quelque 120 salariés de RTE ont été mobilisés dans la nuit et 200 ont été sur le terrain hier, notamment pour essayer d'isoler les appareils sensibles à la chaleur, a expliqué Didier Bény, délégué ouest de RTE.